

Lettre de René-Louis Doyon à Jean Paulhan, 1958-11-14

Auteur : Doyon, René-Louis (1885-1966)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Doyon, René-Louis (1885-1966), Lettre de René-Louis Doyon à Jean Paulhan, 1958-11-14, 1958-11-14.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13862>

Information sur la lettre

Date 1958-11-14

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

LA CONNAISSANCE
LES LIVRETS DU MANDARIN

ARC 49-13

On se lasse de tout
excepté de connaître

14 nov 1958

2, Impasse Guéménée
PARIS IV

Mon cher Jean. Tu me
donnes des émotions avec tes points.
Crois-tu que j'dois à enivre avec
une femme qui se change d'abord
de la mémoire, puis de la volonté
puis d'ailleurs et tout à train
et à faire vivre ici. C'est miracule
que les Livrets vivent, car ce n'est
par leur vente qui le leur permettrait.
Est-ce aussi, fors une pauvrete,
tu traîner un cadavre vivant.
Et tu savais ce que ça m'épouvante
heureusement que tu me livres

les heures en matin. J'ai au moins
la solitude et du silence sans leu-
jusqu'au point.

Il y a des trous entre nous avec
ce livre. On es moi en bonne
Came sans le dernier; les le des
dans le prochain Je le le, envoie
chez toi; ce sera plus sûr.

J'ai félicité Malraux pour
sa promotion. C'est rare. Je crois
qu'on a l'air d'illuminer le

ministre - conseil et tel l'envoyé.
J'est bien c'est curieux! Il paraît

que la nervosité est constante et
aggrave les tiers. C'est dommage.

Le n° 10 aura l'exigence des
diaboliques - et ce sera en 3 ans
mon 50ème numéro! On va
fêter cela.

et lire que des articles comme
Venon paraissent j'aurais chez
toi. Ah! ce Gaston.

Bien entendu j'ai été fort -
Frederic. Je vais chercher des
des mes.

Affectueusement

Paulhan